

Décembre 2016 – Hugo Charpentier – pour le spectacle Vers les jardins de l'évêché

Vous les avez peut-être remarqués. Depuis mardi, une demi-douzaine de jeunes gens arpentent l'esplanade Amédée-Imbert et les escaliers de l'ancienne friche Luquet en tous sens. Cette drôle d'équipe, c'est le collectif Bim en pleine composition du spectacle qui doit être donné sur place, aujourd'hui, à 11 heures.

Le collectif réunit des artistes de différents horizons : comédiens, costumiers, créateurs sonores, scénographes... Ces « bimeurs » souhaitent, à travers leurs performances, apporter une réflexion sur l'espace public en proposant, à chaque représentation, un spectacle unique bâti sur mesure pour le site qu'ils investissent.

« Le lieux, c'est notre matière première », lance Augustin Rolland, un membre du collectif. Avant de reprendre : « en nous réappropriant ces espaces par le corps ou le théâtre, notre objectif, c'est d'offrir au public une manière différente, incongrue, décalée, de voir ces lieux ».

Un spectacle évoquant l'ancien moulinage de l'Esplanade ?

Les membres du collectif travaillent ainsi sur l'usage des lieux, leur architecture, leur histoire, comme base de réflexion pour bâtir leurs spectacles. Depuis sa création en 2013, le collectif a donné une trentaine de performances. « On a, par exemple, joué au musée gallo-romain, à Vienne. Comme le site est un ancien quartier résidentiel romain, on s'est demandé comment réveiller ces vestiges avec toute leur charge historique. On avait vu un archéologue pour élaborer le spectacle. Nous avons donc joué à faire revivre cette rue, et comme dans tous nos spectacles, nous faisons des sauts à travers les époques pour interpréter, par moments, des séquences de visites guidées décalées qui pourraient se dérouler aujourd'hui », rapporte Louka Petit-Taborelli, un autre membre du collectif.

Si le contenu du spectacle qui sera joué aujourd'hui sur l'Esplanade Amédée-Imbert reste, pour l'heure, un secret, une chose est sûre : la performance du collectif devrait faire référence au passé du site qui, jusqu'aux années 1970, était occupé par un moulinage.